

Lucien de Rubempré écrit à sa sœur pour l'informer de sa nouvelle vie à Paris. Après ses premières désillusions, le jeune homme vit modestement et se consacre à l'étude et à l'écriture. Voici la fin de cette lettre.

1 « Ma pauvre sœur, Paris est un étrange gouffre : on y trouve à dîner pour dix-huit sous,
et le plus simple dîner d'un *restaurant*¹ élégant coûte cinquante francs ; il y a des gilets et des
pantalons à quatre francs et quarante sous, les tailleurs à la mode ne vous les font pas à moins de
cent francs. On donne un sou pour passer les ruisseaux des rues quand il pleut. Enfin la moindre
5 course en voiture vaut trente-deux sous. Après avoir habité le beau quartier, je suis aujourd'hui hôtel
de Cluny, rue de Cluny, dans l'une des plus pauvres et des plus sombres petites rues de Paris, serrée
entre trois églises et les vieux bâtiments de la Sorbonne. J'occupe une chambre garnie² au quatrième
étage de cet hôtel, et, quoique bien sale et dénuée, je la paye encore quinze francs par mois.

10 Je déjeune d'un petit pain de deux sous et d'un sou de lait, mais je dîne très bien pour vingt-
deux sous au restaurat d'un nommé Flicoteaux, lequel est situé sur la place même de la Sorbonne.
Jusqu'à l'hiver ma dépense n'excédera pas soixante francs par mois, tout compris, du moins je
l'espère. Ainsi mes deux cent quarante francs suffiront aux quatre premiers mois. D'ici là, **j'aurai**
sans doute vendu *L'Archer de Charles IX* et les *Marguerites*³. N'ayez donc aucune inquiétude à
mon sujet. Si le présent est froid, nu, mesquin, l'avenir est bleu, riche et splendide. La plupart des
15 grands hommes ont éprouvé les vicissitudes⁴ qui m'affectent sans m'accabler. [...]

Ce pays est celui des écrivains, des penseurs, des poètes. Là seulement se cultive la gloire et je
connais les belles récoltes qu'elle produit aujourd'hui. Là seulement les écrivains peuvent trouver,
dans les musées et dans les collections, les vivantes œuvres des génies du temps passé qui réchauffent
les imaginations et les stimulent. Là seulement d'immenses bibliothèques sans cesse ouvertes offrent
20 à l'esprit des renseignements et une pâture. Enfin, à Paris, il y a dans l'air et dans les moindres détails
un esprit qui se respire et s'empreint⁵ dans les créations littéraires. On apprend plus de choses en
conversant au café, au théâtre pendant une demi-heure qu'en province en dix ans. Ici, vraiment, tout
est spectacle, comparaison et instruction. Un excessif bon marché, une cherté⁶ excessive, voilà Paris,
où toute abeille rencontre son alvéole⁷, où toute âme s'assimile ce qui lui est propre.

25 Si donc je souffre en ce moment, je ne me repens de rien. Au contraire, un bel avenir se déploie
et **réjouit** mon cœur un moment endolori. Adieu, ma chère sœur, ne t'attends pas à recevoir
régulièrement mes lettres : une des particularités de Paris est qu'on ne sait réellement pas comment
le temps passe. La vie y est d'une effrayante rapidité. J'embrasse ma mère, David et toi plus
tendrement que jamais. »

Honoré de Balzac, *Illusions perdues* (1843)

NOTES :

1- *restaurant* : déformation argotique du mot « restaurant ».

2- *garnie* : meublée.

3- *L'Archer de Charles IX* et les *Marguerites* : deux œuvres que Lucien a écrites et qu'il compte faire publier.

4- *vicissitudes* : événements heureux et malheureux qui se succèdent dans une vie.

5- *s'empreint* : s'imprime, se marque.

6- *cherté* : coût élevé.

7- *alvéole* : cellule de cire que fait l'abeille.

Lundi : Lire très attentivement le texte puis répondre aux questions en formulant des phrases complètes.

1. A quel genre ce texte appartient-il ? Justifiez votre réponse à l'aide de trois exemples précis.
2. Par quelle expression péjorative (négative) est désignée la rue où habite désormais Lucien ? Où demeurerait-il auparavant ?
3. La chambre louée par Lucien est-elle agréable ? Relève deux termes pour justifier ta réponse.
4. Pourquoi le jeune homme donne-t-il avec autant de précisions le prix des choses et de ses dépenses quotidiennes ?
5. Lucien est-il confiant pour l'avenir ? Relève une courte proposition qui le montre.
6. Sur quoi Lucien compte-t-il pour gagner de l'argent ?
7. Relève au début du second paragraphe deux termes se rapportant au travail intellectuel.
8. Quels sont les deux types de lieux qu'offre la capitale aux écrivains et aux penseurs pour stimuler et nourrir leur esprit ?

Mardi : Relis le texte et réponds à la suite des questions

9. Par quel mot Paris est-il désigné dès le début de l'extrait ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?
10. Pourquoi Lucien choisit-il ce mot pour désigner la capitale ?
11. Quels sont les deux exemples choisis par le jeune homme pour montrer à quel point les prix peuvent varier pour des produits semblables ? Réponds avec tes propres mots.
12. Dans la suite du texte, quelle expression (constituée de deux groupes de mots) résume cet écart important entre les prix ?
13. Recopie une phrase qui montre, pour le jeune romancier, la supériorité de Paris sur la province.
14. Quelle métaphore animalière est employée à la fin de cet extrait pour préciser l'organisation de la société à Paris ?
15. Que signifie cette métaphore ?

Mercredi : Réponds aux différentes questions de grammaire ci-dessous :

- Donner la classe **grammaticale et la fonction** des **10 mots soulignés**.
- Réécrire le deuxième paragraphe (**ligne 9 à 15**) en remplaçant la **première personne « je » par « nous »** et en remplaçant le **présent par l'imparfait**. (21 transformations attendues)
- Quel est le temps des verbes soulignés. **Conjuguiez-les**
- « Ne t'attends pas » : quel est le **mode** utilisé ? qu'exprime-t-il ?
- Relève dans le premier paragraphe une proposition subordonnée circonstancielle de temps et encadre la conjonction de subordination qui l'introduit.
- « On apprend plus de choses en conversant au café, au théâtre pendant une demi-heure qu'en province en dix ans. » (l. 21-22)
- Récris cette phrase, sans changer son sens, en transformant l'expression soulignée en proposition subordonnée circonstancielle de temps introduite par « quand ».

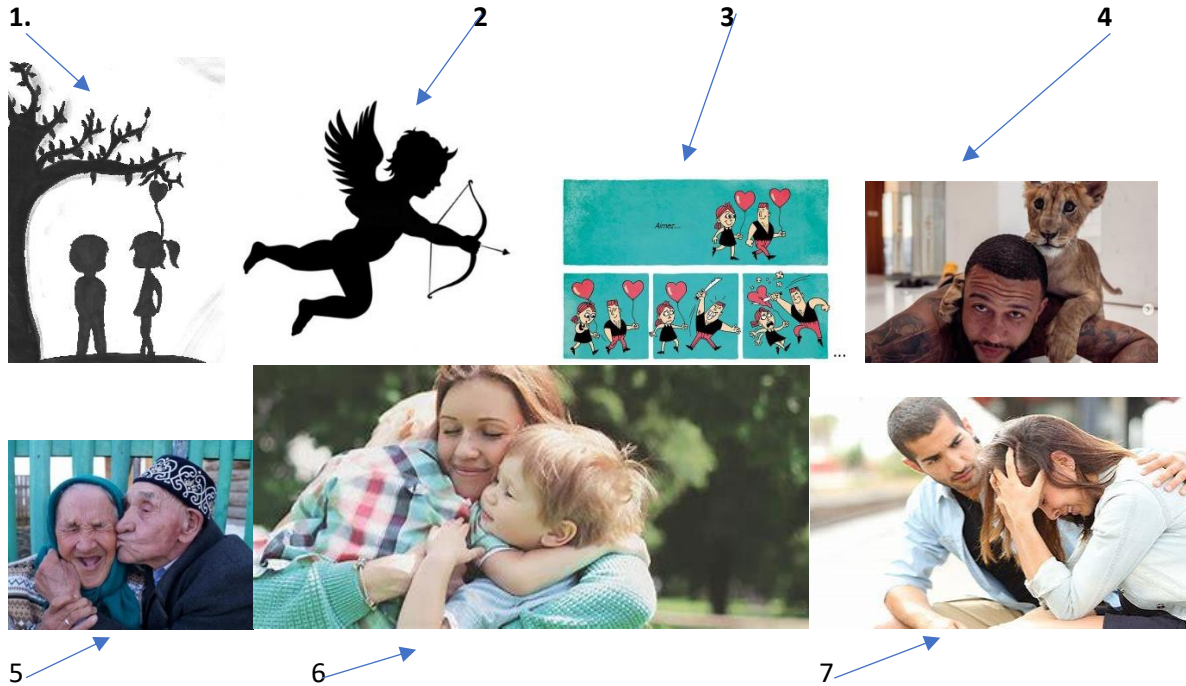
Jeudi et vendredi : Rédaction (brouillon + Version définitive) / 30 Lignes

Comme Lucien, il vous est arrivé de découvrir une nouvelle ville, un nouveau pays.

1. *Racontez les circonstances qui vous ont emmené dans ce nouveau lieu (10 lignes)*
2. *Décrivez les différents sentiments que vous avez éprouvés au cours de vos déambulations. (10 lignes)*
3. *Vous insisterez notamment sur un élément qui vous a particulièrement marqué durant cette visite : endroit, coutume, personne . (10 lignes)*

Lundi : description de l'image

1. Décrire très précisément chacune des images suivantes en formulant des phrases complètes.



MARDI : comparaison des images

Chacune de vos réponses devra être développée sur un paragraphe de 5 à 6 lignes.

1. Quels sont les différents thèmes abordés dans chacune des images ?
2. Quelles sont les différentes émotions qui sont exprimées à travers ces 7 Images ? En quoi sont-elles différentes ?
3. Quelle est l'image que vous préférez ? Pour quelle raison ?

MERCREDI : Récit autour de l'image

Choisissez une image parmi les 7. Vous inventerez une histoire à partir de celle que vous aurez choisie : votre récit ne devra évoquer que le moment qui figure sur l'image (ne faire ni introduction, ni conclusion). Il comportera une quinzaine de lignes.

JEUDI ET VENDREDI : Rédaction d'une lettre

Vous traiterez le sujet suivant :

Rédigez une lettre dans laquelle vous déclarez vos sentiments à l'être aimé. Votre devoir devra comporter cinq paragraphes de 8 lignes. Chaque paragraphe comportera une ou deux figures de style (périphrase, comparaison, métaphore, hyperbole). Vous devrez utiliser le champ lexical de l'amour. Votre lettre mettra en évidence l'intensité de la passion que vous éprouvez.

Grille de notation : 20 points

Je respecte le sujet donné : - Expression des sentiments. - champ lexical de l'amour	4 pts
Je respecte la forme Mon devoir comporte toutes les caractéristiques d'une lettre privée Ma lettre est structurée en cinq paragraphes d'environ 8 lignes	4pts
J'utilise des figures de style : métaphore, comparaison, hyperbole, périphrase.	4 pts
Je garde les signes d'oralité qui montrent que je m'adresse à qq'un	3 pts
Je respecte la grammaire, l'orthographe Je forme des phrases complètes et correctes. Je respecte les signes de ponctuation	5 pts